

En balade à Bourg-en-Lavaux

Introduction

Au fil de 19 points d'intérêt, cette balade sur le territoire de la Commune de Bourg-en-Lavaux plaira aux amoureux des vues romantiques et somptueuses. Vignoble, lac, montagnes et ciel s'entremêlent, dans une parure sans cesse renouvelée, au fil des heures de la journée, au fil des saisons.

Reliant les 5 principaux villages qui composent la Commune, ce parcours est pensé pour être le plus facile d'accès, avec des départs possibles aux différentes gares, des parcours modulables en fonction de vos envies... et finalement pas trop de montées et de descentes ! Mais quand même un peu, juste de quoi se souvenir avec Ramuz que « le bon Dieu a fait la pente, mais nous on a fait qu'elle serve, on a fait qu'elle tienne, on a fait qu'elle dure ».

Située au cœur du vignoble de Lavaux, la Commune de Bourg-en-Lavaux a été créée en 2011. Elle regroupe plusieurs villages que l'on trouve le plus souvent sur des replats (Grandvaux, Epesses, Riex et Aran-sur-Villette) ou au bord du lac (Cully et Villette). Cette fusion récente est une sorte de retour aux sources. En effet, la Commune générale de Villette qui correspondait à l'ancienne grande paroisse de l'époque bernoise fut divisée en 1826 à la demande des habitants en 6 communes, celles de Cully, d'Epesses, de Grandvaux, de Riex, de Villette et de Forel (la seule commune non viticole, sur le début du Plateau).

Avec ses 10'000 terrasses, le vignoble de Lavaux est inscrit au Patrimoine Mondial de l'UNESCO depuis 2007, notamment grâce à son intégration harmonieuse dans la pente. Entre ciel et lac, ce vignoble a été créé dès le 12^{ème} siècle sous l'impulsion de l'Evêché de Lausanne qui possédait cette portion de territoire. L'objectif premier était de se prémunir d'une invasion savoyarde depuis Vevey. Pour cela, ce sont des moines cisterciens qui ont été appelés pour défricher en premier les coteaux pentus, créant les premières terrasses avec des pierres trouvées sur place pour ensuite y planter de la vigne. Les grandes demeures qu'on voit par-ci par-là hors des villages se trouvent le plus souvent dans des endroits où logeaient les moines. Au fil des siècles, ce sont les habitants du cru qui ont commencé à travailler la vigne, d'abord comme vigneron-tâcheron, employés comme le nom l'indique à la tâche. Ces familles villageoises sont devenues progressivement propriétaires des vignes, ce qui est le cas actuellement pour environ 80% du territoire.

Infos pratiques

Départ et arrivée : A votre convenance aux gares de Grandvaux, d'Epesses ou de Cully

Longueur du parcours entier : env. 9 km (6 km sans les deux boucles)

Durée du parcours entier sans s'arrêter: 3h pour l'entier du parcours (2h sans les deux boucles)

Carnet de balade de la gare de Grandvaux à celle d'Epesses (en passant par Chenaux, Riex et Epesses)

Rejoignez le quai côté lac de la gare de Grandvaux. Longez ce quai en direction de Lausanne sur quelques dizaines de mètres, puis descendez à gauche par le chemin qui débute en

escalier. Rapidement, vous traversez une route (attention, la visibilité est réduite, servez-vous du miroir) et continuez à descendre tout droit par la Rite-à-Joyeux. Au bas de cette dernière, allez à gauche sur un chemin viticole.

1. A propos des travaux de la vigne au fil des saisons

Voici au fil des mois quelques-uns des travaux principaux liés à la vigne. A Lavaux, ils ont la particularité de se faire principalement à la main du fait de la pente.

Après les vendanges, le vigneron arrache les vieux ceps pour en replanter d'autres quand c'est nécessaire (en moyenne les ceps sont remplacés après une trentaine d'années). Cette période est aussi propice pour refaire les murs et les écoulements. De décembre à mars, c'est la période de la taille, alors qu'en avril le vigneron effectue les premières mises en bouteille. Vient alors la période la plus chargée sur 3 mois, de mai à juillet. L'ébourgeonnage a lieu en mai (en Vaudois, on dit qu'on éplaine) et l'effeuillage en juin (pour aérer la vigne et éviter les maladies). A cette période, les sarments sont attachés à l'échalas, un tuteur qui conduit de manière ordonnée cette plante grimpante. Le mois de juillet est la période de l'égrappage, pratique qui permet de limiter la production et de proposer ainsi des raisins de qualité. Selon les normes édictées, la récolte est d'un peu plus d'un kg par cep de vigne, ce qui permet de produire environ une bouteille de vin par cep. En septembre ou en octobre, selon les années et les vigneron, c'est la période des vendanges.

Après environ 5 minutes sur ce chemin viticole, prenez à droite de manière à longer une route (qui se trouve sur votre gauche). Après 100 mètres, vous rejoignez cette route que vous traversez au passage piéton. Montez en face à travers le hameau de Chenaux. Plus haut, au bout d'un replat, descendez à droite par le chemin du Carroz. Juste après le n°6, descendez à droite par le ravissant sentier viticole. La vue est magnifique sur le vignoble, la baie de Cully, les villages de Riex (au premier plan) et d'Epresses, ainsi que les terres du Dézaley en arrière-plan.

2. Des vigneron qui étaient aussi paysans

Au-dessus du vignoble, vous pouvez voir des prés et des bois. Pendant de nombreux siècles, le vigneron était aussi paysan, forestier, pêcheur, etc. Il y a encore quelques générations, il possédait du bétail et des terres sur les hauts. Par exemple, Epresses comptait il y a un siècle environ 150 vaches, des bêtes de trait (chevaux, ânes, bœufs et mulets), des cochons, etc. A cette époque, le vigneron descendait la fumure pour son vignoble à la belle saison et utilisait aussi le bois des forêts (notamment de l'épicéa) pour confectionner des échalas. Ainsi pendant longtemps, les principaux cheminements pour se déplacer dans le vignoble se situaient dans la pente, ce qui n'est plus le cas aujourd'hui. La route entre Riex et Epresses date par exemple de 1854, celle entre Epresses et Chexbres de 1896. Les principaux chemins viticoles qui traversent à flanc de coteau le vignoble sont encore plus récents.

L'évolution vers la spécification vigneronne s'est accélérée dans la seconde moitié du 19^{ème} siècle avec l'arrivée de maladies sur la vigne (phylloxéra, mildiou, oïdium, etc.) qui ont nécessité qu'on s'occupe plus de la vigne. Ces travaux coïncidaient souvent avec ceux liés aux cultures et au bétail.

Historiquement, Riex était plutôt un village de petits propriétaires et de vigneron-tâcherons, tandis que le village d'Epresses possédait des domaines en moyenne un peu plus grands et même quelques demeures de familles aristocrates. De ces différences sont nées

les deux expressions suivantes : « les Messieurs d'Epesses et les Gens de Riex ». Et en parlant du vin : « A Epesses, le nom (le renom), à Riex le bon » !

En bas de ce sentier, prenez à gauche le chemin viticole à plat. Plus loin, au niveau du ruisseau de Champaflon qui s'écoule dans un beau cordon boisé, ce chemin décrit un virage sur la droite. Avant de descendre, quittez ce large chemin pour monter de quelques pas en direction du ruisseau.

3. Dompter l'eau

Dans ce vignoble, la topographie marquée nécessite d'avoir recours à différents systèmes pour empêcher l'érosion lors de fortes pluies; cela permet de maintenir en place le mieux possible la terre et les murs. Jusqu'en 2014, les vignes situées en amont étaient traversées d'une coulisse en béton à ciel ouvert (qui est maintenant enterrée). Ce dispositif permet de collecter les eaux de ruissellement des parcelles pour les évacuer directement dans le cours d'eau du Champaflon. A Lavaux, ce type d'aménagement est souvent couplé à d'autres (regards au sol, brises jets en tôle ondulée comme au point 15). Ensemble, ils permettent de freiner les processus d'érosion en empêchant l'eau de transiter le plus possible à travers les parcelles.

Descendez le long du ruisseau par le large chemin viticole. Au bas de ce chemin de la Mouniaz, au giratoire, prenez à gauche et entrez ainsi dans le village de Riex.

4. Une coutume « côté cœur »

A Riex, la coutume veut que les vigneronns tournent à gauche avec les verres de vin servis à la cave, alors qu'usuellement c'est le contraire. Cette inversion est née le jour où Frédéric Fauquex, alors Conseiller d'Etat, recevait le Général Guisan dans sa cave. Celui-ci étant placé à sa gauche, Monsieur Fauquex a inversé le sens habituel pour respecter le protocole et a donc commencé sur la gauche. Aujourd'hui, les vigneronns de Riex sont fiers de « tourner côté cœur ». Cette sensibilité pourrait expliquer que les deux seules femmes « chapeau noir » sont originaires du village (le chapeau noir est remis à la ou le meilleur-e dégustateur-trice des vins vaudois de l'année, lors du concours Jean-Louis du Comptoir Suisse de Lausanne).

100 mètres plus loin, juste après une grande fontaine octogonale (en pierre calcaire de Soleure ; le bassin à-côté en forme de trapèze est en pierre de Saint-Triphon), descendez à droite par la rue des Sous-Riex. Juste après le premier virage à gauche, regardez le toit de la maison en contrebas, au n° 5.

5. Une caractéristique architecturale de Lavaux: le dôme

Les maisons des villages vigneronns sont étroites et contiguës, construites de la sorte pour laisser le plus d'espace possible pour la vigne. Car dans cette région en pente, la terre est sacrée. L'habitat vigneron est basé sur le principe de la superposition des locaux, construits en hauteur. Le rez-de-chaussée accueille le pressoir et la cave. Les premier et deuxième étages sont les lieux d'habitations (celui du deuxième était souvent réservé à la main d'œuvre saisonnière). Jusque dans les années 1950, le dernier étage dans le toit était systématiquement utilisé comme galetas où l'on déposait des outils, des ceps (pour le

chauffage), des fagots de sarments (rameaux de la vigne taillés en hiver), des échelas en bois d'épicéas, etc. Un système permettait de monter ces différents matériaux depuis la rue à l'aide d'une simple corde reliée à une poulie, car les escaliers des maisons vigneronnes sont le plus souvent étroits. En observant l'ouverture dans le toit du n°5, vous voyez ce qui reste de ce dispositif, soit une potence sur laquelle était fixée la poulie. Cette caractéristique architecturale typique de Lavaux, qu'on retrouve dans beaucoup de maisons villageoises, s'appelle un dôme.

En continuant à descendre, vous quittez le village de Riex par un agréable chemin bordé des deux côtés par de beaux murs de vignes garnis de touffes végétales. Vous arrivez alors à un premier croisement de chemins où vous allez à gauche par le chemin non goudronné. Au bout de ce chemin, descendez à droite, puis prenez à gauche après 50 mètres un autre chemin également non goudronné. Vous voyez quelques petites constructions au beau milieu des vignes, que l'on appelle capites.

6. Les capites

Construites en bois ou en maçonnerie, les capites servaient comme remises pour les outils, à une époque où les véhicules automobiles n'existaient pas. La plupart d'entre elles ont dû renfermer un fossier, un type de houx à deux ou trois dents. Cet outil est à l'origine d'une unité de surface propre à Lavaux, le fossorier, qui correspond au travail au sol qu'un homme peut effectuer en une journée, soit 450 m².

Moins de 5 minutes plus tard, à un embranchement, continuez tout droit (ne pas monter à gauche par le large chemin). Après quelques pas, montez cette fois-ci à gauche par le sentier (flèche jaune du Tourisme Pédestre). Un peu plus loin, à un embranchement de sentiers, montez tout droit par le chemin en escalier en suivant la flèche jaune (ne pas descendre à droite). En haut de ce ravissant cheminement (ruelle Borgne), vous arrivez à un croisement.

Vous voici au début d'une boucle d'une vingtaine de minutes à travers le village d'Epesses. Si vous ne désirez pas faire cette boucle, descendez à droite et reprenez le fil de la balade après le point d'intérêt n°10 au niveau de l'astérisque.*

Pour effectuer la boucle, allez tout droit par le joli chemin de Creyvavers. Vous traversez ainsi un ruisseau au nom diablement exotique de rio de l'Enfer. Tout un programme ! Ici, enfer est synonyme de tumultueux. Car ce ruisseau peut gronder quand il est en crue.

7. Le championnat du monde des tracassets

Ce chemin de Creyvavers se situe sur le parcours d'une course insolite, celle des tracassets, qui a lieu tous les 2 ans dans le village d'Epesses. Cette compétition haute en couleurs se décompose en trois épreuves (décoration, vitesse et gymkhana). Le tracasset est un engin typiquement vaudois créé à Perroy par M. Martin dans les années 1950, la production ayant cessé en 1975. Étroit et à trois roues, muni d'un guidon et d'un pont arrière, c'est une sorte de croisement entre un tracteur agricole et une mobylette. Il servait notamment à déplacer du matériel dans les vignes sur des tronçons pentus. Certaines femmes, ne voyant pas leur mari revenir de la vigne en fin de journée, se... tracassaient. C'est de là que vient le nom.

Avant les premières maisons, quittez le chemin de Creyvavers en montant à gauche par le chemin rectiligne. Plus haut, vous rejoignez près du collège la route de la Corniche que vous

longez sur la gauche sur quelques dizaines de mètres. Descendez alors à gauche par le chemin en forme d'arc-en-ciel. Au bout de cette ruelle du Petit-Crêt, traversez la route et montez en face (début légèrement sur la gauche) par le chemin du Clos du Boux. En haut de la montée, continuez tout droit à plat.

8. Vue insolite sur le village-rue d'Epesses

Ce cheminement en amont du village d'Epesses offre un regard décalé sur les lieux, parallèlement à la rue principale du village. D'ici, il se dégage une belle unité architecturale, notamment grâce à la vue sur les toits recouverts de tuiles. Les tuiles plates visibles sur certains des vieux toits, notamment vers la fin du chemin, sont patinées par le temps. Certaines d'entre elles doivent avoir été produites dans les anciennes tuileries de la région, notamment celle du Tronchet entre Grandvaux et Forel. Ces tuiles tirent leur couleur saumonée de la terre argileuse utilisée pour leur fabrication. Autant que possible, les nouvelles tuiles sont des copies des précédentes, pour ce qui est de la teinte. Elles sont produites pour la plupart dans le canton de Berne.

Le nom d'Epesses vient de pesses -les épicéas-, arbre que l'on retrouve sur les armoiries. Selon la légende, le premier hameau était implanté en-dessus du vignoble actuel, là où se trouvent des barres rocheuses (les rochers de la Cornallaz). Vers le 7^{ème} siècle (d'autres sources prétendent que c'était au 14^{ème} siècle), il aurait glissé d'un seul tenant cent mètres plus bas sans subir le moindre dégât ! Pour rappeler cet épisode, le lieu-dit s'appelle d'ailleurs Les Luges. Lors de ce glissement de terrain, on raconte que le bouc du village, resté accroché à son poteau juste en-dessus de la déchirure, appelait les chèvres qui avait pour leur part dégringolé.

Le dernier glissement de terrain d'une certaine envergure eut lieu dans les années 1950. Sinon par endroits, le glissement est de quelques millimètres par an, ce qui nécessite un plus grand entretien des parcelles, notamment des murs (ceux le long du chemin de Creyvavers ont été par exemple refaits à la fin de l'année 2014). Le long de la rue principale du village, la partie centrale n'est pas construite, car c'est là où ce glissement régulier est le plus prononcé.

Les gens d'Epesses tirent leur sobriquet de ce grand et lointain glissement de terrain. On les appelle les Boucs. Voici les sobriquets des autres villages de Bourg-en-Lavaux : à Riex, ce sont « lè Bolya », soit les perches ; à Grandvaux, « lè Casse-botoille » (ou les casse-bouteilles). Ce surnom proviendrait d'une légende selon laquelle ses résidents ont deux caractéristiques : ils seraient de bons dégustateurs et posséderaient un caractère bien trempé. Lorsqu'un vin ne leur plaît pas, ils le font savoir en brisant la bouteille. A Cully, ce sont « lè Medzes », soit les ablettes un poisson d'eau douce argenté ; à Villette, « lè z'Aragne » (les araignées) ou « lè z'Incrotta-derbon » (les taupes).

Au bout de ce chemin, descendez à droite. Plus bas, traversez la route de la Corniche (attention, la visibilité n'est pas optimale). Avant de descendre en face par le sentier de la Béguine (qui est en escalier), arrêtez-vous un instant sur la terrasse avec quelques bancs et un pressoir. De là, la vue en direction de l'Est est magnifique.

9. Calamin et Dézaley, terres du Chasselas

Ce secteur est le royaume de deux grands crus ; en contrebas, le Calamin, puis un peu plus loin le Dézaley. Ces deux portions de territoire sont dévolues en quasi-totalité au Chasselas, cépage originaire de Lavaux. Grâce à sa relative neutralité, le Chasselas donne un vin qui

exprime à merveille les caractéristiques du terroir (en fonction de la nature des sols, de l'orientation, de l'altitude, etc.). Environ 2/3 du vignoble de Lavaux en est garni.

La plupart des sols du vignoble sont constitués de débris morainiques abandonnés par le glacier du Rhône il y a un peu plus de 10'000 ans, sur des socles de poudingue ou de molasse vieux de quelques dizaines de millions d'années. Plus ou moins caillouteux, plus ou moins argileux, ces sols contiennent presque tous du calcaire. Leur texture et leur couleur varient souvent de terrasse en terrasse, parfois même sur quelques mètres. Aucun Chasselas ne se ressemble donc, d'autant plus que le travail de vinification varie souvent d'un vigneron à l'autre. Ici à Epesses, les sols sont plutôt lourds, contenant de l'argile qui retient l'eau. C'est le cas aussi à Villette.

Descendez par le sentier de la Béguine et rejoignez un peu plus loin la place du Village d'Epesses.

10. Au cœur d'Epesses

Sur cette place du Village, où l'on trouvait encore un cimetière au 18^{ème} siècle, vous pouvez voir des maisons vigneronnes dont certaines ont des ouvertures rectangulaires à volets au niveau des caves. Si vous passez au cœur de l'hiver, elles seront à coup sûr ouvertes. En effet dès janvier, il faut refroidir les caves à 0°C pendant environ 6 semaines afin de stabiliser le vin après sa seconde fermentation. Cela permet d'éviter la gravelle, un dépôt de tartre. Cette période est donc celle où la famille vigneronne a les pieds froids !

Aujourd'hui, le vin mûrit principalement dans des cuves en métal, même si une partie des vignerons utilise encore des tonneaux en bois de chênes.

Derrière les quelques places de parc se trouve un banc plutôt discret. Il accueille tous les lundis dès 11 heures les blagueurs des alentours pour un apéro des plus cocasses.

Après avoir traversé cette place de toute part, empruntez le chemin de Creyvavers qui vous permettra de terminer cette boucle. Au croisement, au niveau du hameau du Crêt-Dessous aux jolies maisons contiguës, descendez à gauche.

** Ce sentier du Vieux-Moulin longe plus bas le rio de l'Enfer. En bas d'escalier et juste avant la grande route, descendez à gauche par d'autres escaliers pour passer sous cette route. Juste avant les voies ferrées et la gare d'Epesses, descendez à gauche par les escaliers pour passer sous les voies si vous continuez votre balade.*

Carnet de balade de la gare d'Epesses à celle de Cully (en passant par Cully)

Atteignez le bord du lac que vous longez ensuite en direction de Cully (lac sur votre gauche). Après 5 minutes, vous arrivez à une pelouse. Continuez alors tout droit par le chemin rectiligne (ne pas prendre à gauche le sentier en dalles qui longe le bord du lac, car c'est un cul-de-sac). Rejoignez ensuite Cully par le bord du lac en suivant le balisage jaune du Tourisme Pédestre. Vous passez notamment dans un camping. N'oubliez pas de vous retourner pour admirer, cette fois-ci depuis le ras des pâquerettes, la vue splendide sur le Dézaley. Près du débarcadère, juste après être passé(e) devant un platane planté en 1798, vous rejoignez un obélisque.

11. L'obélisque du Major Davel

Datant de 1841, ce monument a été édifié en l'honneur du héros local, le Major Davel. Sentant appelé par Dieu, ce patriote vaudois voulut libérer sa patrie de l'emprise des Bernois en 1723. Pour ce faire, il partit de Cully avec 600 soldats non armés et entra dans Lausanne. Le bailli bernois étant absent, il présenta son manifeste pour tenter de convaincre les autorités communales de l'aider dans sa tâche. Mal lui en pris, car dénoncé à Berne par ces mêmes autorités, il fut décapité à Vidy au bord du lac Léman le 24 avril 1723. La révolution vaudoise, qui eut lieu en 1798, lui doit sûrement un peu. C'est en tout cas un héros qui symbolise la liberté et cristallise l'identité vaudoise.

Les quais que vous venez d'emprunter ont la double particularité (poétique) d'être recouverts de gravillons et de ne pas avoir d'éclairage. On y joue donc à la pétanque durant la journée ou au clair de lune.

Le platane majestueux date de 1798, date de l'Indépendance vaudoise. A côté de lui un marronnier a été planté un siècle plus tard. Avec ses feuilles en forme d'éventail, un petit ginkgo biloba complète cet alignement. Aurait-il été planté en 1998 ?

Continuez au fil des rives du lac jusqu'à la cabane en bois de la Pêcherie de Lavaux.

12. Devant une cabane de pêcheur

Voici un des lieux de travail (avec le lac) d'un pêcheur professionnel de la Commune, qui propose ses poissons à la rue Davel de Cully. Sur le côté, on voit des nasses (sorte de cage cubique) qui permettent de capturer les fameuses perches. Contrairement à ce que l'on pense parfois, ce poisson n'est pas celui qu'on rencontre le plus dans le Léman. C'est la féra qui en fait est la plus présente. On pêche cette dernière au moyen de filets dérivants, posés en fin de journée et relevés le lendemain matin. En utilisant la sciure de hêtre, la féra peut être aussi fumée à froid (comme le saumon) ou à chaud (comme la truite).

Au niveau de cette cabane, quittez le bord du lac en prenant le chemin rectiligne qui longe la place de jeux en son début. Au bout de celui-ci, allez à droite. Vous rejoignez une maison à la façade jaune où se trouve adossée une petite fontaine.

13. La Maison Jaune et sa fontaine

Léguée à la Commune de Cully en 1953 par un particulier, la Maison Jaune est une belle demeure à laquelle est adossé un parchet de vignes. Accolée à sa façade, la petite fontaine a la particularité de proposer deux eaux différentes. A droite, vous pouvez goûter l'eau brute d'une source ferrugineuse provenant d'une nappe phréatique, tandis qu'à gauche l'eau est filtrée. Qui a dit qu'on ne pouvait déguster que du vin à Lavaux !

Au niveau de la fin de cette Maison Jaune, traversez au passage piéton et montez en face par la rue St-Antoine. En haut de cette rue, prenez à gauche. Mais avant cela juste à droite, vous pouvez découvrir la maison où logeait le Major Davel, entre le n°5 et le n°7. Au bout de la rue qui passe devant le temple, allez à droite pour cheminer sous les voies ferrées et rejoindre la gare de Cully en montant à gauche.

Carnet de balade de la gare de Cully à celle de Grandvaux (en passant par Villette, Aransur-Villette et Grandvaux)

Depuis la place de la Gare de Cully, rejoignez le giratoire où vous prenez à gauche la route de Grandvaux. Après une centaine de mètres, allez à droite. Au niveau d'un petit parking, continuez tout droit par le chemin qui se rétrécit pour devenir sentier. Vous montez alors tout droit à travers les immeubles.

14. A travers un quartier de petits immeubles

Entre la gare de Cully et ici, peut-être avez-vous déjà remarqué un premier quartier d'habitations groupées, plutôt récent. Celui que vous allez traverser est plus ancien. La présence de ce type d'habitat avec de petits immeubles est rare à Lavaux où les villages traditionnels sont pensés pour avoir le moins d'emprise sur le sol.

L'implantation à cet endroit de ce quartier n'est pas fortuite puisque les terres choisies ne sont pour la plupart pas très bonnes pour la vigne. En effet, on se trouve ici au pied du coteau avec par endroit une pente plutôt faible. Ainsi, la terre renferme beaucoup d'eau et possède une structure extrêmement fine. Cela empêche l'argile et le calcaire de s'y déposer, ce qui donnerait des vins avec peu de minéralité.

L'existence d'un chemin piétonnier qui traverse le quartier est à saluer. Celui-ci permet de rejoindre au calme le vignoble du dessus, puis le village de Grandvaux.

Tout en haut de ce sentier, allez encore tout droit à travers les derniers petits immeubles. Au bout du chemin, prenez à gauche, puis tout de suite à droite et enfin à gauche par la première passerelle. Vous voici sur le sentier de l'Hôpital qui vous offre une belle vue sur Grandvaux, notamment la Tour St-Nicolas, puis à sa droite un alignement de maisons vigneronnes, enfin encore à droite une grande bâtisse au toit imposant la maison Maillardoz. Autant d'endroits que vous découvrirez sur la suite de l'itinéraire au point d'intérêt n°19. Suivez ce sentier en légère montée qui vous conduit à une petite route que vous descendez sur la gauche. Prenez ensuite le premier chemin viticole sur la droite qui descend en son début, puis monte légèrement.

15. Les différentes tailles de la vigne

Il existe plusieurs façons de tailler la vigne et de la conduire (rappelons que c'est une plante grimpante). Au début de ce chemin, vous avez l'occasion de voir les 3 types principaux de taille présents à Lavaux.

Sur la droite du chemin, vous voyez la taille en Cordon de Royat où les différents ceps sont reliés par des fils métalliques. C'est une taille dite courte, mais sur une charpente longue (la charpente est la partie permanente de la vigne). On reconnaît cette taille à sa charpente horizontale d'un certain diamètre, depuis laquelle les sarments partent vers le haut en général par groupe de deux.

Un peu plus loin sur la gauche du chemin, vous voyez la taille en gobelet. C'est une taille courte avec une tête dont partent plusieurs sarments. Il s'agit de l'exploitation traditionnelle de ce vignoble où l'on fixe indépendamment chaque cep de vignes sur un échelas, un tuteur autrefois en bois et aujourd'hui en métal.

Juste après, du même côté du chemin, vous voyez le type de taille le plus fréquent actuellement à Lavaux. Il s'agit de la taille Guyot qui, comme le Cordon de Royat, est conduite sur des fils de fer tendus. Mais ici la taille est plus longue et la charpente horizontale a un plus petit diamètre. Les sarments partent, quant à eux, vers le haut de manière individuelle. Depuis les années 1970, ce type de taille a remplacé la taille traditionnelle en gobelet. Elle nécessite moins de main d'œuvre. Les ceps sont alignés

souvent parallèlement aux courbes de niveaux pour réduire l'impact de l'érosion dans les terrains en pente.

Après quelques minutes sur ce chemin viticole, au niveau d'un cèdre situé en contrehaut près de maisons, vous voici au début d'une boucle d'une quarantaine de minutes qui passe par Villette et Aran-sur-Villette. Si vous ne désirez pas faire cette boucle, montez à droite pour aller en direction de ces maisons du village de Grandvaux et reprenez le fil de la balade après le point d'intérêt n°18 au niveau de l'astérisque.*

Si vous effectuez la boucle d'environ 45 minutes, continuez tout droit à plat sur le chemin viticole. Au bout de celui-ci, descendez à gauche en direction du village de Villette et de son église au clocher élancé.

16. A propos des murs de vignes

Dans cette descente abrupte vers Villette, vous pouvez découvrir des murs construits sur la pierre par endroits. Certains de ces murs sont garnis de brise-jets en tôle ondulée et rouillée, comme c'est le cas un peu plus bas sur la droite du chemin. Ce dispositif de brise-jets permet de récolter les eaux d'écoulement des parcelles et de les conduire vers le lac sans passer par les vignes (via des conduites souterraines ou des ruisseaux par exemple).

Le vignoble de Lavaux compte près de 450 kilomètres de murs au total! Ces murs, qui permettent de créer des terrasses moins pentues pour accueillir la vigne, sont constitués de pierres le plus souvent trouvées sur place (par exemple des résidus d'éboulement). Celles-ci sont liées par un mortier de chaux. Au sommet du mur, on dispose horizontalement une série de pierres plates souvent de grande taille. Cela permet de réduire l'infiltration de l'eau de pluie et d'assurer ainsi une plus longue vie au mur.

Grâce au lac Léman et aux nombreux murs, on dit qu'il y a trois soleils à Lavaux : celui du rayonnement direct, celui du reflet sur le lac et celui venant de la restitution, le soir et la nuit, de la chaleur accumulée dans les murs pendant les chaudes journées d'été. Il n'est ainsi pas rare de voir une rangée plantée le long du mur, composée d'un cépage qui aime la chaleur, comme par exemple le Syrah.

Au bas du chemin du Creux Bechet, allez à gauche. Après 50 mètres, partez complètement à droite et traversez le cimetière entre deux parterres de buis. Longez l'église puis continuez à plat le long des voies ferrées. Au niveau d'une magnifique maison avec quelques colombages et un toit à la bernoise, montez à droite. Au niveau d'une autre belle maison aux volets blanc et rouge, prenez à gauche, puis montez à droite par le chemin des Florettes.

17. Monorail et hélicoptère

Sur la droite du chemin, vous voyez un monorail qui permet de se déplacer aisément dans les parcelles pentues, muni(e) de caisses remplies de raisins lors des vendanges ou de matériel à d'autres périodes de l'année. Créé par la maison Plumettaz basée à Bex, ce système permet d'accéder aux parcelles à partir d'un chemin viticole, pratiquement sans arracher de ceps. Au contraire d'un téléphérique, il offre la possibilité d'effectuer des virages. A noter que les vigneronns des Cinque Terre près de Gênes ont adopté ce type d'installation, suite à une visite dans le Dézaley.

Pour faciliter le travail dans les vignes, l'hélicoptère est utilisé notamment pour les vendanges et les traitements, contre le mildiou et l'oïdium principalement. Les marquages

dans les vignes, au moyen de triangles de couleur visibles au bout de poteaux, servent à délimiter les zones pour les traitements en hélicoptère.

Plus haut, au niveau d'une villa, montez à droite par le chemin des Mariadoules. En haut de celui, vous arrivez aux premières maisons du hameau d'Aran-sur-Villette. A l'embranchement, prenez à droite, puis tout de suite à droite le chemin des Echelettes. Suivez ce joli chemin qui devient herbeux par la suite et surplombe les alentours. L'occasion de constater qu'Aran-sur-Villette est construit sur une sorte d'éperon rocheux.

18. Une halte bucolique du « Lavaux Express »

Depuis son inscription au Patrimoine Mondial de l'UNESCO en 2007, le nombre de visiteurs à Lavaux n'a cessé d'augmenter. Certains, comme vous, (re)découvrent le vignoble à pied. D'autres le font grâce à un petit train à roues, comme le Lavaux Express. Des boucles au départ de Cully et de Lutry sont organisées d'avril à octobre.

Pour renseigner les touristes de passage, une série de panneaux didactiques ont été disposés dans le vignoble. Ici, vous en découvrez un qui présente les principaux cépages plantés à Lavaux.

Depuis l'esplanade avec des tables de pique-nique, montez les escaliers, puis suivez le chemin principal. Après 50 mètres, prenez à droite et suivez le cheminement principal. Au bout de ce chemin des Treize Vents, allez tout droit le long de la route. Après le n°4, partez à droite par le ravissant sentier à travers vignes. Au bout de ce dernier, descendez à droite. Au prochain embranchement, allez à gauche par le chemin à plat. Après 50 mètres, au niveau d'un escalier en pierre apparente, montez à gauche par la rampe en direction du village de Grandvaux.

**En haut de la montée et de ce sentier de Vinches, vous découvrez une belle demeure sur votre gauche, la maison Buttin-de-Loës. Avant de continuer votre balade en allant tout droit par la ruelle de l'Eglise, vous pouvez faire un aller et retour en partant à droite.*

19. Entre demeures remarquables, placette charmante et héros de bande-dessinée

Ce petit aller et retour vous permettra de découvrir plusieurs curiosités du village, proches les unes des autres.

Mais avant cela, évoquons en quelques mots la maison Buttin-de-Loës qui accueille un musée. Demeure au 18^{ème} siècle d'un patricien aisé, restaurée il y a un siècle par la famille Buttin-de-Loës, elle est propriété de l'Association du Vieux Lausanne depuis 1939. Plus d'infos sur www.buttin-de-loes.ch, notamment pour les horaires d'ouverture du musée.

Revenons au petit aller et retour, avec tout d'abord la ravissante et secrète place de Beutal adossée à une église, puis la Tour (blanche) St-Nicolas et enfin le long de la rue St-Georges, à l'endroit où celle-ci se rétrécit, l'imposante maison Maillardoz.

Hugo Pratt (1929-1995) a séjourné à la fin de sa vie à Grandvaux où il repose. Un de ses héros le plus célèbre, Corto Maltese, est représenté par une statue de bronze qui contemple les vignes et le lac depuis un point de vue situé sous la Tour St-Nicolas.

Revenu(e) de ce petit aller et retour, vous voici dans la ruelle de l'Eglise. Prenez ensuite à droite et tout de suite à gauche par le passage de la Voûte. Après la voûte, montez en face par les escaliers, puis allez à droite. Traversez au passage piéton et montez par le sentier des Grands Jardins. Au bout de celui-ci, allez tout droit sur le cheminement à plat.

Après 5 minutes, si vous poursuivez votre balade en direction de Riex et Epesses, continuez tout droit sur ce chemin principal et rendez-vous au point d'intérêt n°1 pour la suite du descriptif. Sinon, montez à gauche par la Rite à Joyeux pour rejoindre tout en haut de la montée la gare de Grandvaux.